

CHAPITRE 1

Un départ mouvementé



La guerre de Troie est finie. La ville n'est plus que flammes et désolation. Après dix ans de siège et d'exploits guerriers, les Grecs ont hâte de retrouver leur patrie. Bientôt, ils se disperseront sur la mer et rejoindront leurs royaumes.

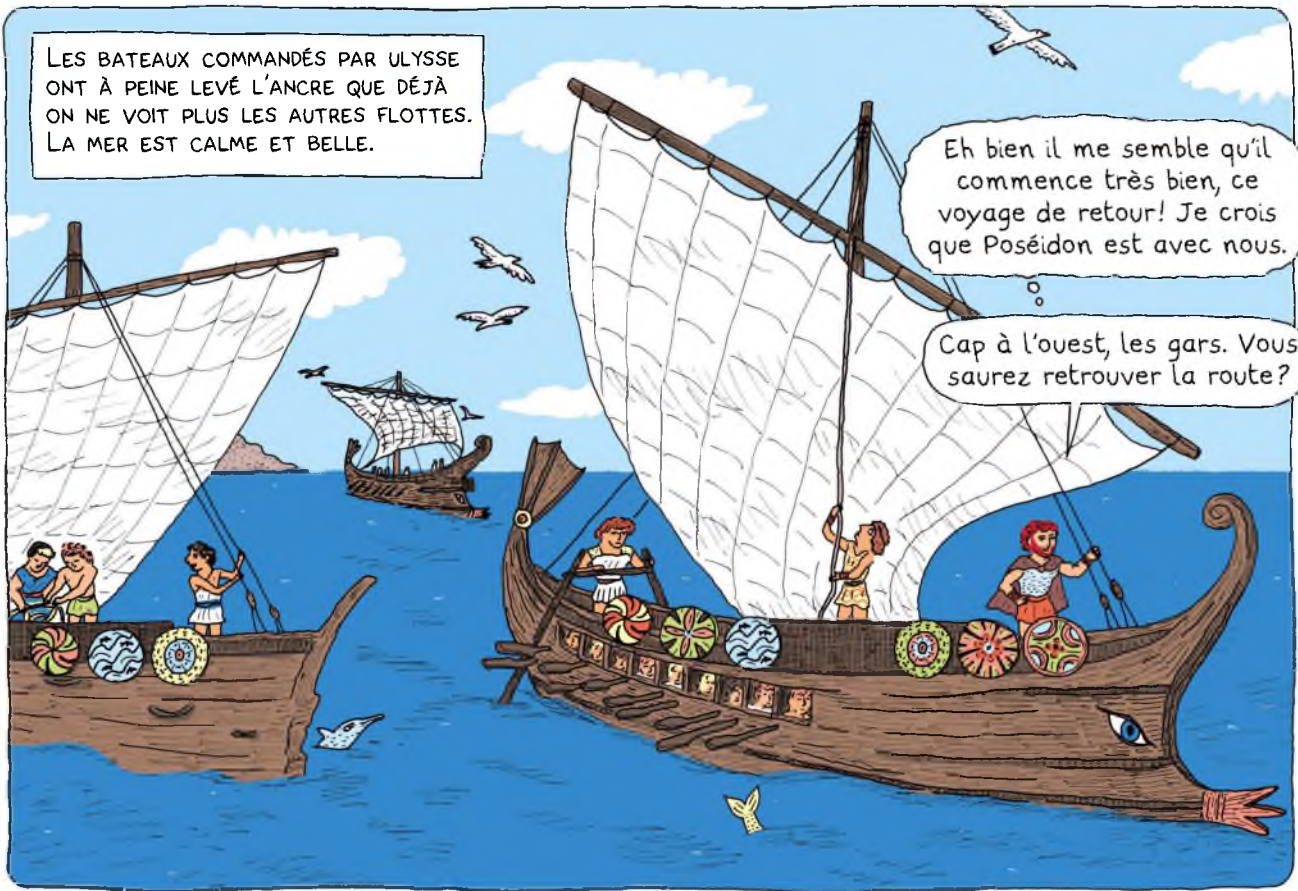
Ulysse l'astucieux, à la tête d'une flotte de douze navires, s'apprête à regagner Ithaque dont il est le souverain. Sa femme Pénélope, son fils Télémaque et les habitants de l'île se souviendront-ils de lui? Lui feront-ils bon accueil? Dans quelques semaines, il le saura.

Il ne faut que peu de temps pour traverser la mer et atteindre Ithaque.

LES BATEAUX COMMANDÉS PAR ULYSSE ONT À PEINE LEVÉ L'ANCRE QUE DÉJÀ ON NE VOIT PLUS LES AUTRES FLOTTES. LA MER EST CALME ET BELLE.

Eh bien il me semble qu'il commence très bien, ce voyage de retour! Je crois que Poséidon est avec nous.

Cap à l'ouest, les gars. Vous saurez retrouver la route?



On a un peu perdu l'habitude de naviguer, mais ça devrait aller.



QUELQUES HEURES PLUS TARD...

Ah, je ne peux plus gouverner, le vent nous pousse vers la côte!

Qu'est-ce que ça veut dire? Probablement que les dieux nous commandent d'aborder.



C'EST LE PETIT PORT D'ISMARA, SUR LES CÔTES DE THRACE.

C'est le pays des Cicones, des alliés des Troyens!



ULYSSE, À LA TÊTE DE SES HOMMES, DÉBARQUE.

Alors allons-y! Une dernière petite attaque, pour leur donner une leçon.

Ouais, ils vont voir de quel bois on se chauffe, nous les Grecs.



ET APRÈS LA VICTOIRE, AU CRÉPUSCULE...

Et si on dormait sur la plage, cette nuit?

Pourquoi pas? C'est d'accord.



MAIS LES SURVIVANTS ATTAQUENT PAR SURPRISE...

Vite, aux bateaux!
Ne traînons pas!

D'ailleurs, nous devons
rejoindre Ithaque.
La guerre, c'est bel
et bien fini pour nous,
maintenant.



LES DIEUX SEMBLENT FÂCHÉS DE LA TUERIE D'ISMARA. ILS ENVOIENT À ULYSSE TROIS JOURS DE TEMPÊTE.



Nous n'aurions jamais dû attaquer ainsi les Cicones. La guerre est finie, ils ne nous avaient rien fait... C'est moi le chef. J'aurais dû calmer mes hommes, empêcher le massacre...

Je n'attaquerai plus jamais sans raison. C'est un comportement de barbare.



Ô dieux, je regrette la mise à sac d'Ismara. Nous pardonneriez-vous? Ferez-vous cesser la tempête? Permettez que nous retrouvions nos foyers...



LA TEMPÊTE FINIT PAR SE CALMER, MAIS LES MARINS D'ULYSSE NE SONT PAS AU BOUT DE LEURS PEINES.

Ulysse, je n'arrive plus à piloter le bateau... Les vents nous déroutent et nous mènent vers cette côte.

Je ne sais pas du tout où nous sommes. Allons tout de même voir vers où les dieux nous conduisent.



Et puis, nous avons besoin d'eau et de provisions. Dirigeons-nous vers le port et préparons la chaloupe.



SUR LE BATEAU, ULYSSE, INQUIET, TOURNE COMME UN LION EN CAGE, REGARDANT EN DIRECTION DU PORT.



Allez, dix hommes avec moi. Équipez-vous. On va les chercher.



MAIS EST-CE BIEN LA PEINE DE PORTER DES ARMES?



C'est cette boisson qui vous met dans cet état? Jetez-moi vite tout ça et remontez à bord!



Nous, on préfère rester...



ET LES HOMMES D'ULYSSE DOIVENT UTILISER FORCE ET PERSUASION POUR CONVAINCRE LEURS COMPAGNONS DE REJOINDRE LES NAVIRES.

